

**Zeitschrift:** L'Afrique explorée et civilisée  
**Band:** 11 (1890)  
**Heft:** 10

**Bibliographie:** Bibliographie  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Oui, en paroles, en beaux discours, les Portugais sont supérieurs ; et ils doivent faire très bonne figure dans les Congrès. Mais les actes, où sont-ils ? Peut-être escomptez-vous l'avenir. Il fait toujours bon espérer. Mais *jusqu'ici*, les faits *accomplis* mettent les Anglais bien au-dessus des Portugais ; et pourtant je déplore beaucoup de choses chez les Anglais, comme vous l'a montré ma lettre précédente.

P. Berthoud

### BIBLIOGRAPHIE <sup>1</sup>

*Bernhard Schwarz*. NACHTIGAL'S GRAB. Ein Negerroman. Leipzig (Eduard Baldamus), 1890, in-18, 2 Bände, 173 p. et 123 p. Zweite Auflage. — L'auteur de ce livre, voyageur bien connu dont notre journal a raconté les explorations, aurait pu faire précéder son récit d'une préface expliquant le but particulier qu'il a voulu atteindre en écrivant ce roman africain. Il est probable qu'il a surtout cherché à peindre la vie et le caractère des nègres de la côte de Guinée en décrivant une action qui, tout en gardant une couleur locale nettement accusée, se lit avec plus d'intérêt qu'un récit ordinaire de voyage, forcément plus froid parce qu'il est plus réel. Le héros du livre est un jeune Krumen, nommé Bill, dont l'histoire se déroule avec des chances diverses dans la république de Libéria et particulièrement dans la capitale, à Monrovia. On sait que c'est sur le territoire de cet État que se trouve la tombe du voyageur allemand Nachtigal. L'ouvrage s'ouvre par le récit de la mort de Nachtigal à bord d'un paquebot et de son ensevelissement, et se termine par quelques mots relatifs au rôle que ce pionnier de la géographie et de la colonisation a joué en Afrique. Mettant en scène un certain nombre de personnages de nationalité et de caractère différents, des gens du pays, une Américaine, des Anglais, etc., il présente un réel attrait par l'imprévu des situations et la description de la contrée et des mœurs de ses habitants.

*Brix Förster*. DEUTSCH-OSTAFRIKA. Geographie und Geschichte der Colonie. Leipzig (F.-A. Brockhaus), 1890, in-8°, 204 p. et carte. M. 6. — Écrit avant la conclusion du récent traité anglo-allemand, cet ouvrage ne traite pas de tout le territoire s'étendant jusqu'au Victoria, au Tanganyika et au Nyassa qui vient d'être reconnu à l'Allemagne ; c'est une description de la zone située en arrière de la côte, plus particulièrement connue et occupée au moins dans ses points principaux et compre-

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

nant l'Ou-Sambara, le Bondei, le Paré et l'Ou-Gono, le district du Kilima-Ndjaru, les bassins du Ouami et du Kingani, enfin le territoire compris entre le Roufidji et la Rowouma. Il s'agit donc des pays plus particulièrement désignés jusqu'ici sous le nom d'Afrique orientale allemande.

Bien que cette contrée ait été explorée par de nombreux voyageurs, et qu'elle ait fourni le sujet d'ouvrages et de monographies dont l'auteur nous donne la longue liste dans un appendice, d'importantes lacunes existent encore dans nos connaissances. Si beaucoup d'explorateurs l'ont traversée, bien peu de gens y ont séjourné un temps assez long pour pouvoir se livrer à une étude complète du pays, à des observations suivies sur son climat, ses productions, ses populations, etc. M. Förster nous fournit le résumé de tout ce qui a été écrit jusqu'à ce jour sur ces sujets. Son livre s'ouvre par un historique d'une cinquantaine de pages de la fondation de la colonie allemande, de 1884 au 1<sup>er</sup> avril 1889. Il relate les différentes phases du développement et de l'activité de la Société allemande de l'Afrique orientale jusqu'à la prise de possession directe par le gouvernement allemand. Chemin faisant, l'auteur fait ressortir la part importante prise dans ce travail de conquête lente par le Dr Peters, au dévouement et à l'énergie duquel l'Allemagne doit de posséder une colonie de grand avenir; en outre, il étudie les causes et le caractère de la révolte récente que le major Wissmann a réprimée avec tant de succès.

Puis vient la description géographique de la colonie, qui forme le corps du volume. Après une vue d'ensemble, les différentes parties de la contrée sont traitées successivement dans l'ordre indiqué ci-dessus. Pour chaque pays l'auteur étudie la configuration physique, le climat, la nature du sol et la végétation, la faune, la topographie et les fleuves, la population, la situation politique, puis il termine par une appréciation générale.

On le voit, il s'agit d'un véritable manuel géographique de l'Afrique orientale allemande, écrit dans un but scientifique en même temps que pratique, soit pour faire connaître le pays au géographe, soit pour en indiquer la productivité et les sources de richesse au colon et au négociant. L'auteur a cherché à déterminer, autant qu'on peut le faire aujourd'hui, ce que l'Afrique orientale peut donner dès maintenant et dans l'avenir, ce que sont les habitants de cette contrée et leur valeur comme travailleurs et comme consommateurs des produits européens. Il a donc fait une œuvre bonne et utile qui, écrite dans un style très clair, se lit facilement et qui est accompagnée d'une excellente carte à grande échelle.

W. Rosier, professeur. CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE L'HYDROGRAPHIE AFRICAINE. Genève (Imprimerie Aubert-Schuchardt), 1890, in-8°, 34 p. et carte. — Parmi les géographes, les uns, doués de la faculté analytique, se complaisent dans une érudition qui ne fait grâce aux lecteurs d'aucun détail; les autres, joignant à cette faculté celle de la synthèse, savent ne conserver, dans l'exposé d'un sujet, que les détails nécessaires pour faire connaître la physionomie spéciale du sujet, et les rapports des parties avec l'ensemble. Le mémoire de M. le professeur Rosier, dont nous apprécions, depuis la fondation de l'*Afrique explorée et civilisée*, la précieuse collaboration, révèle chez son auteur l'heureuse possession des deux facultés, bien équilibrées et de nature à communiquer à la fois des connaissances précises et le goût de la science vivante. Dans la vue d'ensemble par laquelle s'ouvre le mémoire présenté à la Société de géographie de Genève, le professeur montre comment l'exploration africaine est caractérisée par la prise de possession par la science d'une succession de bassins fluviaux, Niger, Nil, Zambèze et Congo, et comment la disposition du continent africain dans les deux hémisphères jusqu'à une distance à peu près égale de l'équateur, en fait le continent chaud, entre tous, le seul dans lequel se voie une zone entourée de l'isotherme de 30 °. Néanmoins, et quoique jusqu'à l'époque moderne il eût passé pour un continent dont l'intérieur était stérile et inhabité, l'exploration moderne a permis de constater que l'élévation du plateau central en fait une des terres les mieux arrosées, et explique l'absence de versants réguliers, l'indécision des pentes, l'ordonnance des fleuves, le grand nombre de lacs, en un mot, les traits fondamentaux de l'hydrographie africaine. L'auteur a eu l'heureuse idée d'accompagner son mémoire d'une carte spéciale indiquant les versants maritimes auxquels appartiennent les différentes régions de l'Afrique : versant de la Méditerranée, de l'Atlantique, de l'Océan Indien, ce qui permet de saisir d'un coup d'œil combien capricieux sont les contours des lignes de séparation de ces versants ou de partage des eaux. Un chapitre spécial, et l'un des plus intéressants est consacré aux bassins fermés. Puis, de toutes les observations fournies par l'étude des faits hydrographiques, et à l'aide de la météorologie, de l'orographie et de la géologie, le professeur déduit l'explication de l'organisation fluviale du continent dans ses grandes lignes; enfin, après avoir remonté dans le passé pour lui comparer l'état présent actuel, il fait entrevoir un avenir, dans lequel les traits d'aujourd'hui seront modifiés par la continuation du travail de creusement des gorges, de la diminution des lacs et des modifications des bassins.

---